

“Comment gérer l’exécution des sanctions pénales?” Vaste programme... Le titre renvoie en effet à deux notions, la notion de gestion et la notion de sanction pénale.

C’est bien sur ces deux points que nous allons focaliser notre attention au cours des prochains jours, chacun de son point de vue. Certains parleront de gestion individuelle, ou de gestion collective, d’autres parleront de la peine d’emprisonnement, ou de la peine de travail. D’autres encore s’attelleront à des problématiques plus spécifiques, comme la gestion des courtes peines ou la surpopulation carcérale.

En tant que Directeur général des Etablissements pénitentiaires de Belgique, mon attention sera évidemment portée sur l’exécution de la peine d’emprisonnement, mais pas uniquement. Il faut en effet rappeler que la peine privative de liberté n’est qu’une des peines possibles parmi tout un arsenal : surveillance électronique, probation, peine de travail, community sentence, amende, etc. Et il faut rappeler que tout cela forme les maillons d’une chaîne bien plus grande, à savoir la chaîne pénale.

Et ici se pose déjà une première question : quelle place pour l’exécution de la sanction pénale au sein de la chaîne pénale en elle-même ? Quelle place pour la gestion de l’exécution de la sanction pénale ? Finalement, tout est-il lié ? La gestion de la sanction pénale est-elle liée à la gestion de la chaîne pénale, ou en est-elle indépendante ? La question, lancinante en Belgique, de l’impact de la détention préventive sur la surpopulation carcérale, est une belle illustration de cette question.

On peut également s’interroger sur l’impact de la gestion d’une sanction pénale sur la gestion d’une autre. Finalement, la gestion de la peine de prison n’a-t-elle pas d’impact sur la gestion de la peine de travail par exemple ? La lutte contre la surpopulation n’a-t-elle pas de conséquences sur les autres peines ? Ou inversement, la gestion de la peine de travail ne peut-elle pas être un facteur de réduction, ou au contraire d’augmentation, de la surpopulation carcérale ?

Ce ne sont là que quelques questions qui, j’en suis certain, seront abordées au cours des prochains jours. A titre d’introduction, et peut-être d’inspiration, je voudrais vous présenter brièvement un état des lieux de la Belgique en matière de gestion de l’exécution d’une sanction pénale en particulier, à savoir la peine privative de liberté.

J’ai commencé mon introduction en rappelant les deux notions comprises dans le titre. Il va de soi que j’introduirai ici la gestion de l’exécution de la peine privative de liberté, spécifiquement en Belgique.

History

Criminological introduction on the meaning of the sentence and the place of the "cell" in the development of thought in Belgium. From the redemption of the soul by incarceration (Ducpétiaux, Bentham: only thinking and praying in the cell, alone and nothing else) to the social re-integration by limiting the harm related to the detention and the application of the normalization principle.

The Belgian penitentiary situation has undergone enormous transformations in the past fifteen years. The implementation of the second strategic plan of the director general corresponds to a series of philosophical, economic, technological and visionary evolutions that brings several ideas of this conference to the forefront: criminal justice process improvement to reduce use of

imprisonment, innovations in use of diversion and alternatives to imprisonment, evidence-informed practice in risk management, case management and re-entry programs and initiatives; prison planning and design that supports progressive behavioural change and re-entry.

We wish to present that evolution in the Belgian penitentiary framework starting from a vision and the corresponding strategic objectives. Our presentation will also give a historical framework for the motivations of those choices and orientations. The Belgian and European political and economic context influences our strategic choices as well (reformation of the judicial order with map of Belgium and districts + directives of the Council of Europe, green card return for aliens to execute their sentence in their country).

Our wish is to 'think out of the cell': it is not only a wish to reduce the use of incarceration but it is a wish to give the detainee the opportunity to have a tailor-made liberty, according to the length of their sentence and their category, either through alternative forms of detention, such as detention at home, or through the development of a differentiated regime that allows detainees to spend – depending on their detention plan – a maximum time period outside the cell (ES -3 yrs and in cell + 3 yrs, risk detainee and Haren).

Furthermore, we would like to illustrate our detention policy by particular projects (Haren, Sidis Suite, classification based on risk assessment). Those projects answer to the business needs, a wish to construct a policy that is the result of an equilibrium between the rights of the human being, the meaning given to the sentence, the return of the individual in society, the possibility to diversify the sentences according to the penitentiary capacity and the prison population, and, particularly, a maximum and appropriate use of the technologies offered by the 21st century (Prison Cloud and Sidis Suite).

That integrated, methodological, process-oriented and managerial work allows to gradually achieve modern prisons appropriate for the current judicial process.

The four main strategic objectives:

1 Dynamic environment

We want a 'dynamic' environment for the detainee in which they can evolve as a person, in which they get the opportunity to take responsibility and to develop and in which they can prepare themselves for their return to society to the best of their abilities.

That environment aims at being a complete reflection of society and prevents harm of the detention as much as possible.

2 Classification and differentiation of the sentence

We offer differentiated regimes so as to ensure the safest and most meaningful execution of the custodial sentences or measures for all detainees and for society.

Each detainee is assigned to the most appropriate regime, according to their profile and trajectory and based on our expertise.

3. Adequate and adapted infrastructure

We aim at disposing of a functional and contemporary accommodation that allows us to realize our detention model in all its aspects and that offers sufficient capacity to counterbalance the fluctuation of our population.

4. Exploiting technological innovation

We want to exploit the technological innovation in order to achieve an effective, contemporary and future-oriented functioning.

With this, the provisions for the detainees, the administrative processes and the safety will be central.

Il va de soi que cette évolution au fil des années a eu des conséquences extrêmement importantes sur la manière d'appréhender la détention, mais aussi dans la manière de la gérer. Nous sommes passé d'une philosophie d'enfermement seul en cellule à une vision de normalisation où la prison est une réalité sociale qui laisse une certaine autonomie au détenu, et une place suffisante à des interactions entre les détenus.

L'impact se situe à divers niveaux. La manière de gérer un détenu change du tout au tout. On ne gère pas un détenu qui reste 23h sur 24 en cellule, seul avec lui-même, comme on gère un détenu qui peut quitter régulièrement sa cellule pour se rendre à, par exemple, son travail. Et lorsqu'il s'y rend de manière autonome, cela change encore la manière de le gérer. On retrouve cette idée d'ailleurs dans le travail du personnel pénitentiaire, qui passe d'un rôle de simple surveillant, porteur de clé, à celui d'accompagnateur, de référent, interagissant avec son public, à savoir les détenus. De même, les contacts avec le monde extérieur se déroulent différemment : l'accent est mis sur des contacts maximaux avec la famille, les amis. Pour ce faire, il faut à nouveau changer l'approche : assouplir les horaires de visites, permettre au détenu de téléphoner plus facilement à sa famille, y compris le soir, à des tarifs acceptables, organiser des visites avec les enfants ou, au contraire, les parents, etc.

Par extension, ces nouvelles approches ont un impact plus large. Nous devons par exemple adapter nos infrastructures, nos manières de contrôler les détenus, nos manières de les connaître, etc. Et c'est sur ces points-là que je désire m'attarder plus avant.

Lorsque nous prenons ces évolutions en considération, nous constatons donc que la gestion de l'exécution de la peine se modifie à toute une série de niveaux :

- *En termes d'infrastructures*
- *En termes de gestion de la détention du détenu lui-même*
- *En termes de régime de détention*
- *En termes finalement de politique de détention et de politique d'exécution de la peine.*

Nous allons retrouver ces points dans le futur de l'administration pénitentiaire en Belgique. Mais auparavant, je pense qu'il est important de préciser une dernière chose. Nous avons, en Belgique du moins, tendance à nous focaliser sur les aspects négatifs. La gestion du détenu se base sur les risques, l'analyse de son dossier sur ce qui ne va pas. En termes de réinsertion, nous regardons toutes les erreurs commises dans le passé, et essayons de gérer les conséquences de ces erreurs. Nous

travaillons essentiellement sur le passé. Pourtant, une autre approche, bien plus positive, est possible. Nous pouvons également miser sur le futur, et développer les points forts du détenu. Nous pouvons travailler de manière constructive avec lui, travailler son image de soi, lui faire confiance, lui donner les moyens de réussir.

Cela demande un changement culturel et également une modification de la gestion du détenu et de sa détention. Ainsi, cette approche permet d'instaurer un régime dégressif plutôt que progressif. Le détenu ne doit pas faire ses preuves pour obtenir des avantages, il doit fonctionner normalement pour ne pas les perdre, comme dans la société libre, où les droits sont acquis dès le départ.

Changements, vision pour le futur, l'administration pénitentiaire belge est dans ce cadre dans une phase que je qualifierais « d'entre les deux ». En effet, nous sommes confrontés à l'héritage du passé et les obstacles qui y sont liés. Je parle essentiellement de la surpopulation et de la qualité de toute une série d'infrastructures pénitentiaires, mais également de l'héritage culturel, telle la hantise du « risque zéro » qui paralyse toute initiative nouvelle et toute ... prise de risque justement. Mais en même temps, nous avons des opportunités réelles. Il s'agit non seulement des nouveaux établissements que nous construisons ou que nous allons construire (les « 3G »), mais également de l'usage de nouvelles technologies.

Nous avons commencé le travail avec l'ouverture début de ce mois de la nouvelle prison de Marche-en-Famenne. Ceux qui ont visité la nouvelle prison de Beveren ont également pu apercevoir des changements structurels par rapport aux anciens établissements. Mais il ne s'agit encore que de la phase initiale. Ce que j'appellerais le point de basculement, ce moment où toutes les opportunités se rejoignent, je le placerai en 2016-2017, lors de l'ouverture de la prison de Haren, établissement dont je vais vous présenter la philosophie afin de mieux illustrer mon propos.

For the first time in Belgian history, the concept of the prison of Haren was based on a vision on detention. The prison is being built as a form of public-private cooperation (DBFM) taking into account that the architecture has to facilitate the implementation of the vision on detention and that the allocation of the project is mainly dependent on those requirements. The remaining allotment criteria were the financial outline of the costs, the exploitation (number of persons employed) and the safety, the durability, the integration in society and the architecture.

1. Standardization

This means that the life of a detainee, within the restrictions of a safe detention, has to resemble life outside as much as possible. The law stipulates that the detainee may not be subjected to any other restrictions than those resulting from the criminal conviction or the custodial sentence and those inextricably bound up with the incarceration. During the execution of the sentence, any avoidable harm of the detention shall be prevented.

Regarding the spacial organization, this implies the following:

- the prison complex as village;
- the extent to which the spacial organization of the complex and the internal living unit support the normality of the daily routine;
- materialization and humane character of the cells and the common spaces;
- access to extramural spaces within the complex;

- special attention for extramural space in the psychiatric ward, the open prison for women, mother and child divisions, youth division, visitor complex and safety complex;
- daylight and sight of the extramural spaces from all rooms;
- hidden or discrete safety measures;
- attention to visitors and children;
- spaciousness of the design;
- no side effects of the incarceration.

2. Empowerment

Freedom of movement is facilitated by a badge or any other equivalent system for individual access control (finger scan, iris scan, etc.) between the cell and the common spaces.

Detainees are offered opportunities, but the freedom of choice and the responsibility are left at their own discretion.

Regarding the spacial organization, this implies the following:

- freedom and autonomy to circulate independently;
- freedom and autonomy within the cell - the cell as home;
- freedom and autonomy within the living unit;
- no autonomy within the high security divisions.

3. Promote re-integration

Focus on employment and professional training; a normal day structure and an equilibrium between functioning in group and individual moments; visit and family contacts are highly important, to this end, continuous visit is being introduced. The penitentiary administration ensures that the detainees are given maximal access to all training activities that are offered for the purpose of their personal development, the useful completion of their period of detention and the preservation or the improvement of the prospects of their successful re-integration in society.

The detainees have the right to participate in the labour activities available within the prison.

In a common regime, the detainees stay in common living and working units, except when they are exempted thereof or when they are obliged or authorized to stay in their living unit, and commonly participate in the activities that are organized within the prison.

The head of the establishment ensures that visits can take place in circumstances that preserve or improve the ties with the affective environment, especially when it concerns visits of minors to their parents.

Regarding the spacial organization, this implies the following:

- contact detainee - staff;
- living in a community with other detainees;
- the importance of common spaces and functions.

4. Porosity of the prison complex

The prison complex is part of society and needs to be integrated therein. That also means that the prison complex as a building needs to be fitted within the surroundings and that the surroundings can penetrate into the prison complex as much as possible.

Regarding the spacial organization, this implies the following:

- entry of visitors and external people in the complex;
- detainees and contact with the outside world;
- sight of the outside world from inside.

5. Guaranteeing safety

The safety of the society, the staff and the detainees must be guaranteed with an equilibrium between active, passive and dynamic safety.

Maintaining order and safety implies a dynamic interaction between the prison staff and the detainees on the one hand and a balanced relation between the technical means that are deployed and a constructive detention regime on the other hand.

Regarding the spacial organization, this implies the following:

- staff efficiency and other deployment of staff versus other means of surveillance;
- area of tension 'overview and clarity' in relation to 'small-scale and close cohabitation';
- separation of different groups of detainees (physical and view) in accordance with safety;
- proximity in accordance with the practical organization and the separation of certain streams;
- special attention to security or any other form of security in the women and juvenile division.

6. Quality of the working environment

By definition, the staff executes tasks within the living environment of the detainees, depending on the core task. This happens in an adapted environment with modern technology that allows flexible working.

Regarding the spacial organization, this implies the following:

- rooms of the front office embedded within the entities, back office outside of the safe perimeter;
- qualitative working environment for the staff and the detainees.

The selected project translated those requirements as follows in an architectural concept (visual representation). All forms of detention, ranging from high security to open prisons, are represented within a prison village. (Explanation of Haren)

Within this concept, the detainees get more autonomy thanks to technological support (prison cloud, autonomous movements, etc.).

La gestion de la détention doit également se voir de manière individualisée. La Belgique a commis l'erreur dans le passé, même si cela était souvent dû aux circonstances comme la surpopulation, de ne pas suffisamment différencier les établissements. Résultat : très peu de prisons à régime ouvert, prisons basées essentiellement sur un régime cellulaire, mais aussi construction systématique d'établissements de haute sécurité qui ne permettent que difficilement de faire de la sécurité, etc. En termes de gestion de la détention, ce n'est évidemment pas idéal. Pour prendre un exemple réel, nous hébergeons dans des infrastructures de haute sécurité toute une série de détenus qui bénéficient de congés pénitentiaires, ou de permissions de sortie, et qui donc, presque par définition, n'ont pas besoin d'un niveau de sécurité aussi élevé. D'autant plus que l'accent a été mis beaucoup trop souvent sur la sécurité statique, plutôt que sur la sécurité dynamique.

A nouveau, un changement s'impose et il est en cours. Vous aurez compris que le concept de Haren est totalement différent. De même, les 3G mêlent cette sécurité statique avec la sécurité dynamique, ce qui autorise une plus grande liberté pour le détenu au sein même de l'établissement. Je précise d'ailleurs que notre Ministre prépare actuellement un nouveau Masterplan pour la construction de nouvelles prisons, et qu'ici aussi, nous donnons la place à des établissements ouverts ou semi-ouverts à côté de prison plus « classiques ».

Un facteur de troubles au sein d'un établissement est clairement la présence de détenus perturbateurs, dangereux, voire plus. La gestion de ces détenus est particulièrement difficile et demande une approche spécifique. C'est la raison pour laquelle nous travaillons actuellement à une différenciation accrue des régimes de détention.

Autonomy through differentiation / risk assessment:

A screening of the complete Belgian prison population has been carried out.

Certain parameters were taken into account in order to measure - in a pluridisciplinary manner - the risks that an individual can cause on the whole closed system (attempted or successful escape, taking hostages, facts committed with violence in or out of prison, grave violence committed towards the staff and/or codetainees, leading of riots and grave collective incidents, membership of certain listed groups, nature of the facts).

The goal is to centralize the risk detainees within wings or sections, which are completely dedicated to them, in particular prisons with a superior security infrastructure.

That isolation will allow namely two things:

- to develop the specific processes for the management and the surveillance of that population;
- to allow the rest of the detained population to undergo a serene detention based on the realisation of the detention project, the communal life, the autonomy and the normalization in accordance with the law of principles.

For the whole prison population (98 %) in the categories of low to medium risk, it concerns the possibility to offer a "tailor-made" detention through the development of different regimes, structures and security levels. At the end of the Masterplan, the prison capacity should be capable of offering those differentiated regime possibilities.

For example, in the new generation PPS (Haren) it will be possible to work in a differentiated, progressive and flexible manner in different units, which are all gathered at the same site (remand centre, prison, psychiatric ward, high security ward, limited detention). Haren provides, for instance, also an open prison for women (new initiative in the country) and a ward specialized in acute psychiatry.

Enfin, je voudrais terminer par l'impact des nouvelles technologies sur la gestion de la détention.

Sidis suite: the integral management concerning detention as modernization of our penitentiary activity, management of the detainee and support for their guidance (the detainee "outside their cell" follows a detention trajectory, has activities, works. Planning their agenda and their detention plan, optimal management of our capacity at the service of the detainee, of automated support for the management of our most dangerous detainees in order to render the others more autonomous. The automation and reporting of information on all activities related to detainees has to give the surveillance and guidance staff more possibilities to act and to encounter the detainee).

Prison Cloud: thinking out of the cell by allowing detainees to continue to attempt a normalization and to become the actor of their own actions and contacts, by offering them certain services when they are incarcerated (description of the system Prison Cloud).

Conclusion: the human being in the centre, outside their cell, autonomy

All elements contained in the previous chapters will give us the possibility, in the long run, to pass from a logic of assistentialism and submission to a logic, for the detainee, of taking responsibility and taking their own life in hand. By obtaining an appropriate infrastructure for the different penitentiary profiles, by normalizing the life in prison as much as possible, by isolating the detainees that put the whole system at risk, by freeing the staff of subsidiary tasks and by reorienting the issue on the detainee and their imminent departure, the walls of their cells are gradually erased to re-integrate into society. This allows all contributors to not be limited by those walls and that incarceration, but to be present in our modern prisons during the complete sentence, as soon as the detainee arrives. Passing from a criminological meaning of the sentence based on isolation to a constructive and protective meaning of the society based on re-integration, the human being gets an opportunity to return to the society that has punished them, "out of the cell".